

Environord : rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme

Déchets, eau, énergie, bâtiment... Les quatre éléments des technologies environnementales sont au cœur du salon lillois Environord. Invité d'honneur, l'explorateur Jean-Louis Étienne a été séduit par l'énergie qui s'en dégage.

PAR JEAN-MARIE PETIT
economie@lavoxdunord.fr

LILLE. En décembre prochain, la Terre entière aura les yeux tournés vers la France, organisatrice de la COP 21, le grand débat planétaire sur le climat et les énergies. Et c'est en Nord - Pas-de-Calais, à Loos-en-Gohelle, qu'une délégation mondiale viendra faire son unique visite de terrain. Pour découvrir ce qui se fait ici, en matière de construction-rénovation, de gestion des énergies,

« Hier les déchets étaient l'affaire des éboueurs. Aujourd'hui, ce sont les ingénieurs qui ont compris que c'était une matière première ».

de recyclage et de politique environnementale. La terre où est expérimentée la Troisième révolution industrielle a beaucoup à montrer. Elle le fait actuellement à Lille, au sein du salon Environord qui se tient jusqu'à ce jeudi. Une vitrine des technologies environnementales qui a impressionné Jean-Louis Étienne, grand témoin de cette



Marc Roquette industriel sensibilisé, Jean-Louis Étienne explorateur impliqué, et Emmanuel Cau (vice-président Région) politique engagé. PHOTO M3

11^e édition. L'explorateur des régions polaires, infatigable défenseur de la planète, papillonnait hier après-midi d'un stand à l'autre. S'intéressant à la manière dont la régie municipale de l'eau de Denain a doublé le rendement de son réseau, ou comment la brasserie Duyck de Jenlain a su optimiser le traitement de ses effluents. Ou encore comment le bailleur social Pas-de-Calais Habitat permet à l'une de ses résidences d'autopro-

duire son énergie. Débattant avec Didier Leroy ancien patron de l'usine Toyota d'Onnain, quasi autonome en consommation d'eau.

« Je vois ici des choses concrètes et enrichissantes », explique Jean-Louis Étienne. Hier, les déchets étaient l'affaire des éboueurs. Aujourd'hui, les ingénieurs ont compris que c'était une matière première. La transition énergétique sera d'autant plus rapide que l'on aura investi tôt. Je vois ici une vraie volonté d'aboutir. »

Trois entreprises dans le vent innovant

LILLE. Hier soir, trois entreprises et un docteur de la région se sont vus remettre les prix éco-innovation 2015 dans le cadre du congrès et salon Environord.

Le prix « Coup de cœur du jury » a récompensé Le Relais de Billy-Berclau pour son Isolant Métilisse (notre photo). Le Relais a développé des panneaux isolants en coton recyclé confort acoustique et mise en valeur des espaces.

Le prix « Produit » a été remis à la société Heliopac de Tourcoing pour son Heliopacsystem. Des pompes à chaleur couplées à des capteurs solaires hybrides permettant une production d'eau chaude centralisée mais également d'électricité pour des immeubles de logements collectifs.

Le prix « Service » est venu à la société Issane de Villeneuve-d'Ascq pour Socratic, un système de régulation automatique en temps réel des ouvrages de contrôle des écoulements et de maîtrise des rejets d'eau plu-

viales non traités.

Docteur à l'unité matériaux et transformations de l'Université Lille 1 (ENSCL), Marianne Vandebossche a été récompensée pour son travail de thèse sur les géotextiles destinés à la déconta-



L'isolant Métilisse du Relais « coup de cœur » des prix éco-innovation 2015.

mination des sédiments de dragage pollués aux métaux lourds. Temps forts. Environord se poursuit aujourd'hui à Lille Grand Palais avec une journée à nouveau riche en découvertes, conférences et rencontres.

Le congrès planchera toute la journée sur le thème de « L'usine de demain ». Gestion et recyclage de l'eau, gestion des énergies, économie circulaire. Intégration à la ville et à son environnement. L'usine de demain s'invente dès aujourd'hui.

À 10 h, la conférence spéciale bâtiment sera dédiée à « La construction passive en région ». En France, on dépense chaque année 21 milliards d'euros pour se chauffer. Diviser par 5 à 10 les consommations de chauffage, tel est le défi du passé.

Ce jeudi, il sera également question de la gestion de l'eau, du coût des énergies, du financement des projets en environnement, etc. ■ Programme complet : salon-environord.com

Les Carrières du Boulonnais s'étendent

FERQUES. En sommeil depuis 2012, l'ancienne carrière de marbre des Carrières du Boulonnais à Ferques va être reliée à l'énorme excavation de l'actuelle carrière de granulats en exploitation sur Ferques et Leulinghen-Bernes. « Le but est d'étendre le gisement pour assurer la pérennité de l'entreprise », explique Thierry Decool, directeur du sites de Ferques. Le site avait 70 ans d'exploitation avant lui. Il en aura bientôt 100.

Mais pour opérer cette jonction, un grand déménagement a dû être réalisé, de nouveaux bureaux ont été construits, la direction a été installée à Calais. Lancée il y a trois ans, l'opération, divisée en 15 sous-projets, coûtera en tout 15 millions d'euros. « Un des plus gros projets d'investissement privé en France », selon Olivier Poulain, co-dirigeant de CB. ■



ÉCO-RÉGION

ROTO ALBA FRANCE A ÉTÉ LIQUIDÉE

NIÈPPE. Un an après la reprise de l'imprimerie nieppoise par le groupe italien Guido Veneziani Editore, Roto Alba France a été placée en liquidation judiciaire. Les dix salariés viennent de recevoir leur lettre de licenciement. Les éventuels repreneurs ont jusqu'au 25 juin pour se faire connaître. Si deux noms circulent déjà, Hélio Corbell et Hélio Charierol, les salariés, eux, n'y croient plus vraiment. Il faut dire qu'après avoir travaillé des mois à la remise en état des machines, aucune production n'est sortie du site depuis novembre 2013.

EREMANUEL MACRON CHEZ VALLOUREC AVANT LA FIN DU MOIS

SAINTE-SAULVE. Le 29 avril, Vallourec annonçait la suppression de 900 postes en France et un projet de co-entreprise pour l'aciérie de Sainte-Saulve. L'annonce, qui a fait trembler le Valenciennois, mobilise depuis syndicats et élus. Le 6 mai, une délégation rencontrait le ministre de l'Économie et des Finances, Emmanuel Macron. Un ministre qui promettrait la mise en place d'un groupe de travail sur le dossier de Sainte-Saulve et une visite dans le Valenciennois. Lundi prochain, ce groupe de travail sera installé par le préfet de régions en présence d'élus, de représentants de l'État et de la direction de Vallourec. Les syndicats, qui n'étaient pas autorisés à siéger, pourront finalement participer. Quant à Emmanuel Macron, il a confirmé son déplacement dans le Valenciennois « avant la fin du mois ». ■

API RESTAURATION POURSUIT SON IMPLANTATION EN ALLEMAGNE

MONS-EN-BARCEUL. API Restauration, entreprise familiale fondée en 1956, n° 4 de la restauration collective en France, avec plus de 6 000 salariés et 480 millions de chiffre d'affaires, poursuit sa croissance (14 % en 2014) avec une nouvelle implantation en Allemagne. Après une première acquisition d'entreprise en septembre 2013 à Bonn, API Restauration s'implante à Dresde (sud de Berlin) en reprenant une seconde PME, l'entreprise Gourmetta (150 salariés, 8 millions de chiffre d'affaires, 9 000 repas par jour).